

Département : GARD Commune : AUBAIS

Monument : Château

Adresse ou situation exacte : centre du village : cadastré A 1152 à 1157, 1162 à 1167, 1171, 3116
ailes des communs : A 1168, 1141 à 1149

Utilisation actuelle : logement

Propriétaire

Adresse :

Occupant :

Nature et étendue de la protection : ^{Commune d'AUBAIS} ISMH en totalité du corps central
Façades et toitures des ailes des communs

Le propriétaire consentirait-il au classement éventuel? : Classement de la cage d'escalier

Époques de construction : XVIIe (1680)

Travaux :

Réparation à prévoir d'urgence :

Estimation (au besoin sommaire) de ces réparations :

Crédit d'entretien nécessaire :

N.B. — Les trois renseignements précédents devront être fournis par l'Architecte des Bâtiments de France ou éventuellement par l'Architecte en chef des Monuments historiques.

Renseignements bibliographiques :

LE ROY LADURIE Emmanuel : "Pierre Prion scribe : mémoires d'un écrivain de campagne au XVIIIe" Gallimard, Archives, 1985

FALGAIROLLE Prosper : Le marquis d'Aubais, célèbre érudit du XVIIIe 1887

LEONARD E.G. : Mon village sous Louis XV d'après les mémoires d'un paysan. PUF 1941

SOUBEYRAN DE PIERRES : Un grand lettré languedocien du XVIIIe Charles de Baschi, marquis d'Aubais et son château Montpellier 1937

TOUZERY-SALAGER Anne : Les châteaux du bas-Languedoc Edition SUD 1996

Documents graphiques et photographiques anciens connus :

Plan de l'escalier d'Aubais et façade occidentale du château d'Aubais, gravure

Coupes de l'escalier d'Aubais "

(collection du musée du Vieux Nîmes)

Département GARD Commune AUBAIS
Arrondissement NIMES Canton SOMMIERES

Monument Ancien Château

Situation exacte Dans le village; parcelle cadastrale N°1.164 section A.

Propriétaire M.

Adresse
Profession



Nature de la protection proposée Inscription à l' Inventaire Supplémentaire
des Monuments Historiques

Etendue Elèvement de la façade principale, sur la Place.

Epoques de construction Début XVIII^e s.

Etat de conservation Belle et robuste construction, encore en bon état; mais les toitures sont mal entretenues, des herbes et même des arbustes poussent en haut des murs de rive; aussi la protection doit-elle être strictement limitée à la façade, qui ne présente ni lézardes ni bombement. L' intérieur a été remanié, et même saccagé, et ne saurait être retenu.

Réparations à prévoir d'urgence

Néant

Estimation globale de ces réparations

Crédit d'entretien nécessaire

Le propriétaire consentirait-il au classement ?

Renseignements bibliographiques 1) Germer-Durand, Dict. topogr. Gard, p.14. -
2) Dachery, Spic. X, 174. - 3) La Roque, armorial, I, 40. - 4) La Pijardière, Chroniques du
Languedoc, IV, 244. - 5) Arch. dép. Gard, E-1.209. -

Documents graphiques et photographiques connus Néant

Matériaux de construction Calcaire local.

Historique La colline d' Aubais a été fortifiée de bonne heure, puisqu'un "castrum" y est déjà mentionné en 1179 (1)(2). Au treizième siècle, cette seigneurie appartenait aux Langussel, puis aux Narbonne-Pelet; Jeanne de Pelet l' apporta en 1380 à Bermond d' Anduze, à qui succéda la longue lignée des Bozène. (3)

Du temps des Bozène, l' élection des syndics du village se faisait "devant le château" (5), d' après un document de 1440, qui se rapporte évidemment à l' ancien château-fort, dont il reste encore quelques parties, avec une tour ronde, visibles à gauche de la figure 3.

La dernière héritière des Bozène porta ce domaine à du Faur, son mari, puis Marguerite du Faur, dame d' Aubais, fit entrer cette seigneurie, pour plus de deux siècles, dans la maison de Baschi, en épousant Balthazar de Baschi du Caylar, dont le second fils, Louis, est l' auteur de la branche des Baschi d' Aubais (3).

Louis de Baschi épousa en 1614 Anne de Rochemore; son fils Charles qui lui succéda, épousa en 1640 Marguerite Causse; puis vint un autre Louis, époux en 1673 d' Anne Boisson, mort en 1703; puis un autre Charles, marié en 1716 ~~Description sommaire~~ à Diane de Rosel, héritière d' un titre récent et d' une ~~(avec plans schématiques)~~ grande fortune.

C' est probablement à cet apport de gros moyens matériels que Charles de Baschi dut, au moins pour une part, d' obtenir l' érection en marquisat de sa terre d' Aubais, en 1724 (3); et s' il est à présumer que c' est lui qui fit construire un grand château d' allure classique, à l' emplacement d' une partie de l' ancien château-fort, cette présomption est fortement étayée par une chronique de 1729 (4) dont l' auteur anonyme loue la munificence du marquis d' Aubais, de son "superbe château", de son escalier, de son décor intérieur.

A Charles de Baschi succéda son fils Jean-François, marié en 1743 à une cousine, Suzanne de Baschi de Pignan; mais le domaine devait bientôt dans la maison d' Urre, alliée aux Baschi par le mariage d' Alexandre, comte d' Urre, avec une soeur de Jean-François de Baschi (3).

Les marquis d' Urre conservèrent Aubais pendant environ un siècle, puis le domaine se morcela; et, malheureusement, la commune ayant laissé passer l' occasion d' acquérir le château pour y installer l' Hôtel-de-Ville (projet réenvisagé actuellement), le corps principal passa à un cafetier, qui s' empressa de vendre tout ce qui pouvait être enlevé; et c' est pourquoi la description qui va suivre sera limitée à la façade principale, seul reste valable de cette belle construction.

DESCRIPTION SOMMAIRE.

L' ensemble des bâtiments existants s' étend sur environ 95 mètres de longueur, dont 70 mètres pour le corps principal classique et ses deux ailes, et 25 mètres pour les restes de l' ancien château féodal, où il subsiste une tour ronde à l' angle oriental (fig.1,3,4).

Date : 31.1.1955

Signature :

Ne rien coller sur cette fiche

GARD

Ancien Château

DESCRIPTION (suite). Comme l'ancien château-fort est en voie de délabrement, et que les deux ailes du château classique ont été reconstruites ou remaniées, nous ne retiendrons ici que le corps principal, qui se distingue d'ailleurs immédiatement par son élévation, ~~par~~ aussi bien que par la richesse de sa construction, des bâtiments adjacents et des dépendances (fig. 5, 6).

De plan à peu près carré, ce corps de logis mesure environ 15 mètres de façade sur 17 mètres dans le sens perpendiculaire, et s'élève sur un rez-de-chaussée et deux grands étages. (fig. 2, 5, 6, 7)

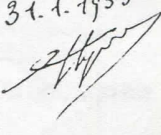
La composition est caractérisée par de puissants pilastres d'angle, d'ordre colossal, supportant, par l'intermédiaire d'impostes moulurées, une architrave à règle, une importante frise à métopes, et une corniche monumentale dont les grands modillons alternent avec des caissons sculptés de rosaces; sous ces modillons, un décor de grecque continu; au-dessus, le larmier et les gargouilles, décorées de têtes de lion. (fig. 8, 9, 10)

Tout ce décor se continue sur les quatre faces du bâtiment.

A la façade principale, sur le Place actuelle, la porte d'entrée, axiale, est rectangulaire, à deux vantaux; l'encadrement, à boudin très saillant, est décoré, au centre du linteau, d'une tête de lion (fig. 7, 9); au-dessus, règne une frise à rinceaux (fig. 9, 10); puis une mouluration en talon renversé, une rangée de denticules, un rang d'oves à dards et un entablement droit à larmier.

Au premier étage, la saillie de l'avant-corps d'entrée est rappelée par une saillie plus rétrécie, avec, presque à mi-hauteur, un bandeau saillant qui élimine l'idée qu'il ait pu y avoir là une porte-fenêtre ou une grande baie; en fait, le jour actuel est moderne. (fig. 9, 10) Au-dessus, le petit entablement comporte des métopes ornées de rosaces et des modillons en console. Mêmes ornements aux deux fenêtres latérales, dont les pierres d'appui sont d'ailleurs richement soulignées d'entablatures. Les allèges sont saillantes, et relient ces pierres d'appui aux petits entablements des fenêtres du rez-de-chaussée. (fig. 7, 9)

Le deuxième étage est aveugle, du moins sur cette façade, et comporte au centre, en prolongement de l'avant-corps inférieur, un grand tableau saillant de forme arrondie, peut-être destiné à recevoir des armoiries (fig. 7, 8); au contraire, du côté jardin, cet étage est ajouré par trois grandes fenêtres qui donnent une vue magnifique et parfaitement dégagée sur la vallée du Vidourle (fig. 3, 4).

31.1.1955


GARD AUBAIS CHATEAU

L'extraordinaire escalier du château du marquis d'Aubais est connu des amateurs d'architecture par les célèbres gravures qui en ont été faites et que l'on peut voir aux Archives Nationales ou à Nîmes au musée du Vieux Nîmes : cette surprenante réalisation prend place au centre d'une construction monumentale mais abandonnée et mutilée depuis l'incendie de 1792. La façade ouest sur les jardins domine toujours la campagne de sa masse imposante et la corniche a conservé par endroits son surplomb impressionnant et son décor.

CF fiche historique.

Le château du marquis d'Aubais est connu depuis longtemps de nos services : un premier dossier avait été ouvert en 1975 pour la partie centrale contenant l'escalier monumental mais ceci fut interrompu par la vente de la parcelle concernée et surtout par la difficulté de convaincre les quelques 20 autres propriétaires.

En effet, ce château qui sur le cadastre napoléonien comprend une seule parcelle est actuellement divisé en 20 parcelles en comptant les ailes des communs.

Depuis cette époque, la municipalité a commencé une politique de rachat (elle possède à présent l'angle nord jouxtant l'église paroissiale) et le nouveau propriétaire de la partie centrale a entrepris la restauration de l'escalier monumental, la destruction des cloisons et la remise en l'état de ce qui pouvait l'être après que cette pièce eut servi de café et de garage en bas.

Cette dynamique de mise en valeur a aujourd'hui conquis à peu près tous les propriétaires et une solidarité s'est instituée dans le village face à leur monument un peu défigurés certes mais encore très majestueux.

La CRMH propose l'inscription sur l'ISMH du corps de logis central en totalité (parcelles 3116, 1152 à 1157, 1162 à 1167, 1171) avec si le propriétaire y consent le classement de la cage d'escalier qui malgré son état reste unique en Languedoc et même en France (parcelle 1164). Les deux ailes des communs peuvent aussi être inscrites sur l'ISMH (façades et toitures ou en totalité?) (parcelles 1141 à 1148 et 1168). La municipalité est favorable à la protection de l'ensemble.

La place du château fut achetée en 1892 par la Municipalité pour en faire une place publique où ont lieu les fêtes avec les traditionnelles courses de taureaux : ainsi au mois d'Août, 22 "théâtres" en bois sont installés sur cette place qui devient le "plan des théâtres". Celui-ci avait été sélectionné en 1992 par le chargé de mission qui avait proposé 7 lieux de courses pour une protection au titre des Monuments Historiques.

A ce jour, 6 arrêtés d'inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques ont été signés : seul celui d'Aubais n'a pas abouti à cause de l'opposition d'un propriétaire (le même qui s'oppose à la protection du château).

Josette CLIER
Documentaliste

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

JEAN-FRANCOIS GRANGE-CHAVANIS
Architecte en Chef des Monuments Historiques

AVIS DE L'ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

sur le dossier de recensement du Château d'Aubais (Gard)

Il est grand temps d'assurer une protection la plus complète possible des restes magnifiques du château d'Aubais dans le but d'une remise en valeur qui sera, certes, progressive, mais dont on ne doit pas désespérer de l'aboutissement à long terme.

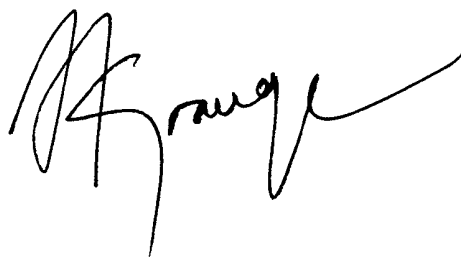
Aubais fait partie de ces monuments autrefois majeurs que les aléas du temps n'ont pas réussi à effacer totalement tant leur caractère est fort.

Le corps central me paraît bien sûr mériter par son originalité et sa puissance constructive et expressive le classement en totalité.

Quant aux ailes, qui sont partie intégrante de la composition d'ensemble, leur état de conservation est plus qu'inégal, mais la beauté des éléments qui apparaissent sous les rajouts et les modifications est indéniable.

Il me semble donc possible d'envisager là-aussi un classement dans la mesure de l'accord des différents propriétaires, et naturellement au moins une inscription de l'ensemble des vestiges.

Fait à Lyon, le 7 Novembre 1997



L'Architecte en Chef des
Monuments Historiques,

47 AVENUE DU MARECHAL DE SAXE 69006 LYON
T 04 78 52 09 99 FAX 04 78 24 83 06

Membre d'une association agréée, le règlement de honoraires par chèque est accepté

SERVICE DEPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

2 Rue Pradier - 30000 NIMES

Tél. : 04 66 29 50 18 - Télécopie : 04 66 84 16 78

Nîmes, le 10 novembre 1997

CONSERVATION REGIONALE DES MONUMENTS
HISTORIQUES
5 bis Rue de la Salle l'Evêque
B.P. 2051
34026 MONTPELLIER CEDEX

A l'attention de Melle CLIER

Gard
AUBAIS
Château


N/Réf. : 592/97/RB/RS

COREPHAE DU 12 NOVEMBRE 1997

Le projet d'inscription proposé dans le rapport de recensement est à la mesure de ce vaste et imposant édifice qui présente une qualité architecturale surprenante, qui associe invention des formes, prouesses techniques, finesse d'exécution, notamment dans la cage d'escalier qui a conservé la plupart de ses dispositions d'origine.

Peut-être faudrait-il étendre la protection aux vestiges de l'ancienne église située dans la parcelle 1136 (au titre des M.H.I.).

L'ARCHITECTE DES BATIMENTS DE FRANCE


R. BOURRIER

**MINISTERE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION**

Préfecture de la Région Languedoc-Roussillon

**DIRECTION REGIONALE
DES
AFFAIRES CULTURELLES**

Montpellier, le

Avis sur dossier de protection

GARD : AUBAIS : château

Rebâti à partir de 1680 par Louis de Baschi émigré pour fait de religion dès 1685, achevé quarante ans plus tard par son fils le marquis d'Aubais, érudit célèbre, le château d'Aubais est un édifice dont la puissance et l'originalité impressionnent et intriguent.

Le vieux château féodal flanqué d'une tour devient le pavillon nord d'un immense corps central que domine un pavillon d'axe. L'esprit de symétrie et de régularité qui règne ici implique la construction d'un pavillon sud sur le modèle du fort médiéval remanié.

Le parti architectural d'Alexis de la Feuille est d'une profonde originalité dont il faut sans doute créditer au moins en partie l'exécutant nîmois Dardalhon.

L'ordre colossal, les vastes fenêtres à la romaine, l'entablement très saillant orné de trophées et la toiture insoupçonnée sont des emprunts aux modèles florentins et romains de la renaissance.

Le principe de l'articulation avec un pavillon central et deux ailes en retour est typiquement français. La complexité du couronnement (disparu) formant des sortes de merlons, les nervures de la coupole de l'escalier et les clefs pendantes des voûtes appartiennent à la tradition technique et esthétique de la fin de l'époque gothique.

Si les extérieurs ont été altérés à la suite des déprédations révolutionnaires et du morcellement du château ils ne manquent pas de grandeur.

Le contraste volontaire entre le pavillon central richement sculpté et la sobriété des ailes donne une grande force au bâtiment.

La façade ouest du château qui domine la plaine devait être, si l'on en juge par la gravure conservée, particulièrement imposante. La sévérité des parements, ses tours et le curieux crénelage lui conféraient presque un caractère militaire peut être destiné à manifester le caractère seigneurial des lieux.

Les intérieurs ont été victimes de nombreux avatars, essentiellement par le bouleversement des niveaux de plancher.

Seul demeure, récemment restitué dans son volume, l'escalier d'honneur, pièce maîtresse de l'ensemble auquel l'entier pavillon central est consacré. Profitant du dénivelé entre la cour d'honneur, principal accès, et le jardin, l'architecte a développé une suite de paliers et de volées symétriques éclairées par un dôme autrefois coiffé d'un lanterneau.

Ce morceau grandiose frappa les contemporains par sa voûte plate d'une grande portée.

L'abandon, la négligence, l'adaptation pragmatique à un habitat modeste aux préoccupations éloignées des Baschi d'Aubais a pendant longtemps nui au château.

Il est aujourd'hui plus que souhaitable de tirer ce superbe bâtiment de l'oubli et de la ruine.

C.S.M.H - 1ère section
Procès-verbal de la séance du 21 septembre 1998

Gard - AUBAIS - Château

Présentation : Mlle Clier
Rapporteur : M.Laurent Hugues

Protections existantes :

ISMH 18 mai 1998 : en totalité le corps principal du château avec sa terrasse Ouest et son mur de soutènement, ainsi que le rez-de-chaussée des ailes en retour.

Au XIIIe siècle, existait un premier château-fort médiéval à Aubais, dont il reste notamment une tour ronde d'angle, incorporée dans la composition des bâtiments reconstruits par la famille de Baschi, qui dominent de leur silhouette imposante le paysage.

Louis II de Baschi du Cayla, lieutenant général du roi, sera en effet le principal reconstruteur du château, entre 1680 et 1685, date à laquelle il dut abandonner les travaux pour émigrer du fait de sa religion protestante. Il confia les travaux à Gabriel Dardalhon, maître-architecte de la ville de Nîmes, selon les plans de Pons Alexis de la Feuille, ingénieur du roi. C'est à lui que l'on doit l'extraordinaire escalier monumental, qui occupe tout un pavillon, et autour duquel s'ordonnent les ailes. Cet escalier était admiré des contemporains, dont Vauban lui-même, et il est célébré dans tout le Languedoc comme une performance et, par la finesse de ses détails.

Une autre campagne de travaux fut menée vers 1730 par l'érudit Charles de Baschi, marquis d'Aubais ; elle concernait une vaste et superbe bibliothèque, disparue, ainsi qu'une grande écurie.

Le château fut malheureusement incendié en avril 1792 par les révolutionnaires, puis vendu, et morcelé en plusieurs dizaines d'unités de propriété.

Extérieurement, le château d'Aubais, malgré ses parties ruinées, développe une écriture sévère et colossale : parements lisses, chambranles sans moulurations, décors sommaires, en contraste avec une partie centrale plus riche, dont l'entablement présente des motifs inspirés des modèles gallo-romains de Nîmes. La lourde corniche a gardé, par endroits, son décor.

A l'Est, le château donne de plain-pied sur la place du village, ancienne cour d'honneur, tandis que du côté opposé, la pente a permis la création d'un étage supplémentaire de soubassement et présente des jeux de niveau.

A l'intérieur toute la distribution était imposée par le fameux escalier de quatre vingt huit marches et 25 mètres de haut, qui révèle une structure étonnante, riche en arcs, en clés pendantes. Les volées sont droites, doubles, à montées successivement divergentes, parallèles, puis convergentes autour d'une volée centrale unique. Une audacieuse voûte plate de 11 mètres de portée soutient le palier du haut. La partie supérieure est ornée de niches finement sculptées et le départ de l'escalier est sculpté en coquille. Le pavillon domine les bâtiments rectangulaires qui l'encadrent ; il était autrefois terminé par un dôme surmonté d'un lanternon, disparus. A tous les niveaux, les détails d'architecture sont particulièrement soignés.

Mlle Clier précise que la municipalité a initié une politique de rachat progressif et que le nouveau propriétaire du pavillon de l'escalier, longtemps utilisé comme café, a entrepris de remettre en état le volume initial et de restaurer l'escalier.

M. Hugues résume l'histoire du château. Il souligne que le contraste volontaire entre le pavillon central, richement sculpté, et la sobriété des ailes, donne une grande force au bâtiment. L'abandon, la négligence, l'adaptation pragmatique à un habitat plus modeste, ont longtemps nui au château d'Aubais. Il est aujourd'hui très souhaitable de tirer ce superbe bâtiment de l'oubli et de la ruine. L'exceptionnel escalier appelle, à l'évidence, un classement en totalité ; les ailes et pavillon nord peuvent également être classés malgré les mutilations subies.

M. Poisson confirme que l'escalier et tout le pavillon qui l'abrite est incontestablement du niveau du classement, mais aussi les ailes de ce pavillon central, car l'ensemble du grand corps central relève du grand art classique du Languedoc.

M. Papinot appelle l'attention sur la position des propriétaires, car des travaux sont nécessaires pour conserver et réhabiliter l'ensemble et il ne semble pas que tous les accords soient obtenus.

M. de Saint-Victor estime qu'une gradation doit être marquée pour les protections, et qu'il serait préférable de mettre d'abord l'accent sur l'escalier, élément d'un intérêt architectural majeur et servant de référence pour les historiens d'art, en formulant au besoin un avis de classement d'office de celui-ci. Les autres parties du château pourraient être classées ensuite, au fur et à mesure, selon une progression tenant compte de leur degré d'intérêt architectural et des accords négociés.

M. Hugues rappelle que l'élévation des ailes est en partie intacte, et que ces ailes possèdent à l'intérieur notamment des éléments de carrelages intéressants. La façade à droite du pavillon de l'escalier est intacte. La partie gauche est écrétée d'un demi-niveau. Les parties sur cour de l'aile est sont plus abîmées. Il est d'avis de classer, outre le pavillon de l'escalier, les ailes et le pavillon nord du château.

M. Fonquernie estime pour sa part qu'il convient d'adopter la même mesure pour l'ensemble du corps central du château, c'est à dire pour les parties de part et d'autre du pavillon de l'escalier.

La Commission, appelée à voter, se prononce pour le classement parmi les monuments historiques en totalité du pavillon central abritant l'escalier monumental, à l'unanimité, et au besoin d'office, en raison de son exceptionnelle ampleur alliée à une virtuosité technique et un grand soin du détail et de son caractère unique dans la région, et par ailleurs, elle donne un avis favorable au classement en totalité du château avec ses ailes (à l'exclusion de la partie des communs constituant les anciennes écuries) considérant la qualité de son architecture complétant harmonieusement la partie centrale.

Le Chef du Bureau de la Protection
des Monuments Historiques

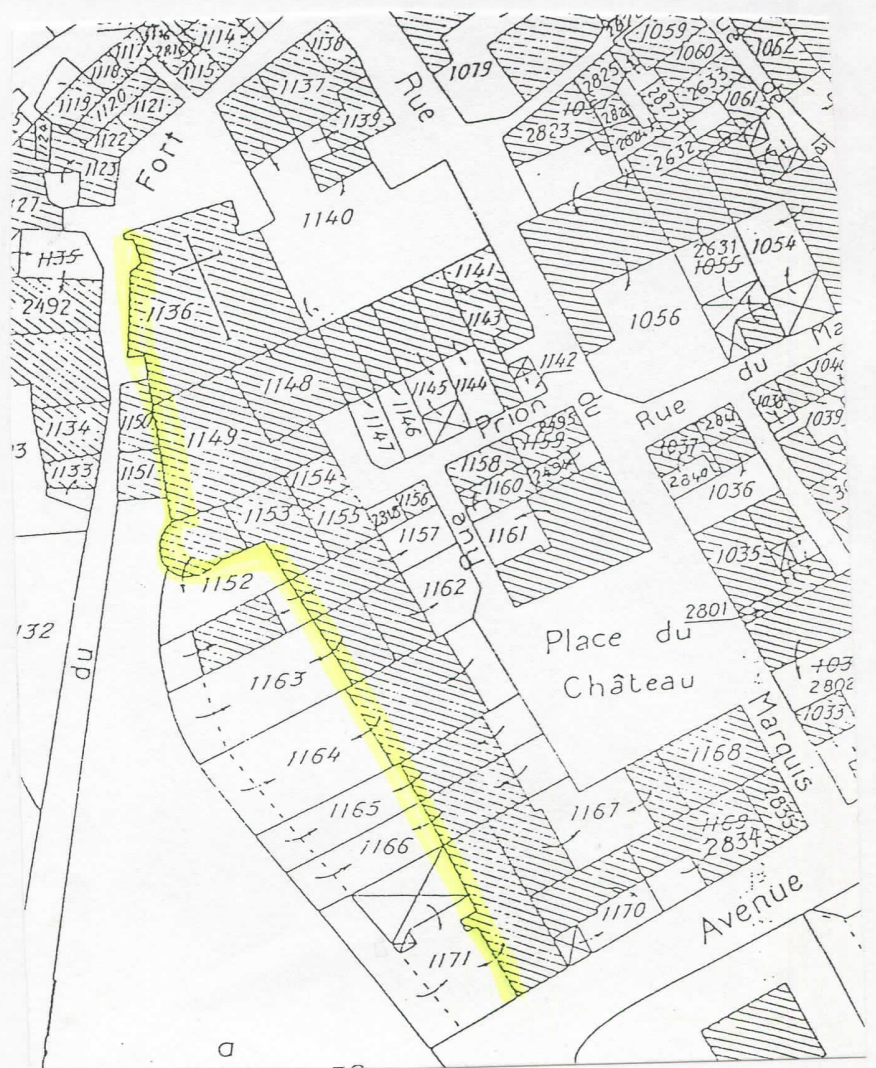
Francis JAMOT

GARD

AUBAIS

CHATEAU

Façade sur jardin



Clichés : Josette CLIER CRMH
MONTPELLIER 1990

GARD

AUBAIS

CHATEAU

Façade sur jardin



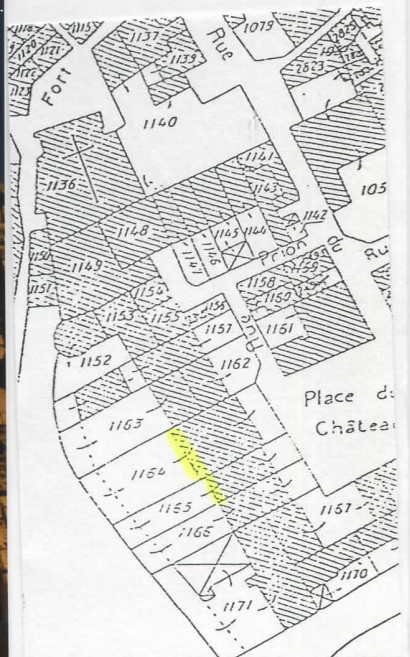
Clichés : Josette CLIER CRMH
MONTPELLIER 1990

GARD

AUBAIS

CHATEAU

Façade sur jardin : corniche du pavillon central de l'escalier et angle sud



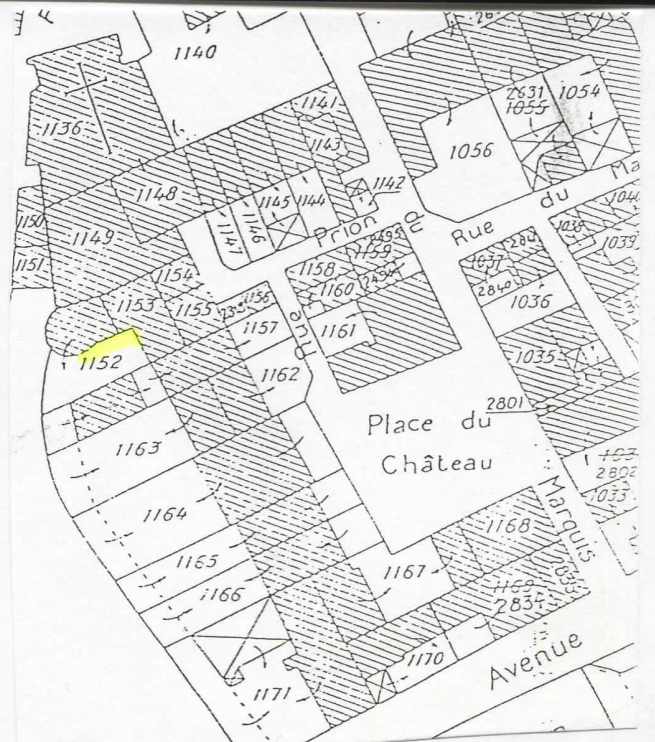
Clichés : Josette CLIER
CRMH MONTPELLIER 1990

GARD

AUBAIS

CHATEAU

Façade sur jardin : tour nord et porte monumentale



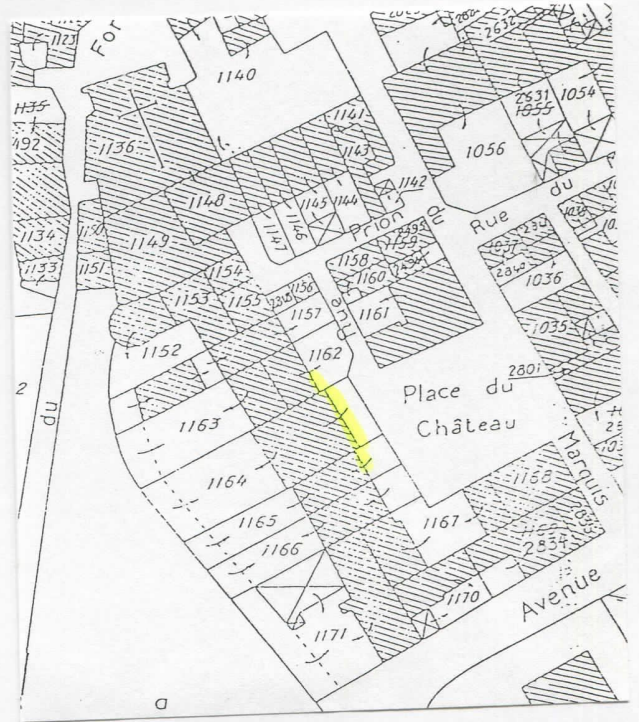
Clichés : Josette CLIER
CRMH MONTPELLIER 1990

GARD

AUBAIS

CHATEAU

Façade sur la place : pavillon central



Clichés : CRMH MONTPELLIER 1992

GARD

AUBAIS

CHATEAU

Façade sur jardin : angle sud avec retour inachevé (parcelle 1171)



Clichés : Josette CLIER
CRMH Montpellier 1997



GARD

AUBAIS

CHATEAU

Façade sur la place : angle sud (parcelle 1167) et détail des oculi



Clichés : Josette CLIER CRMH Montpellier 1997

GARD

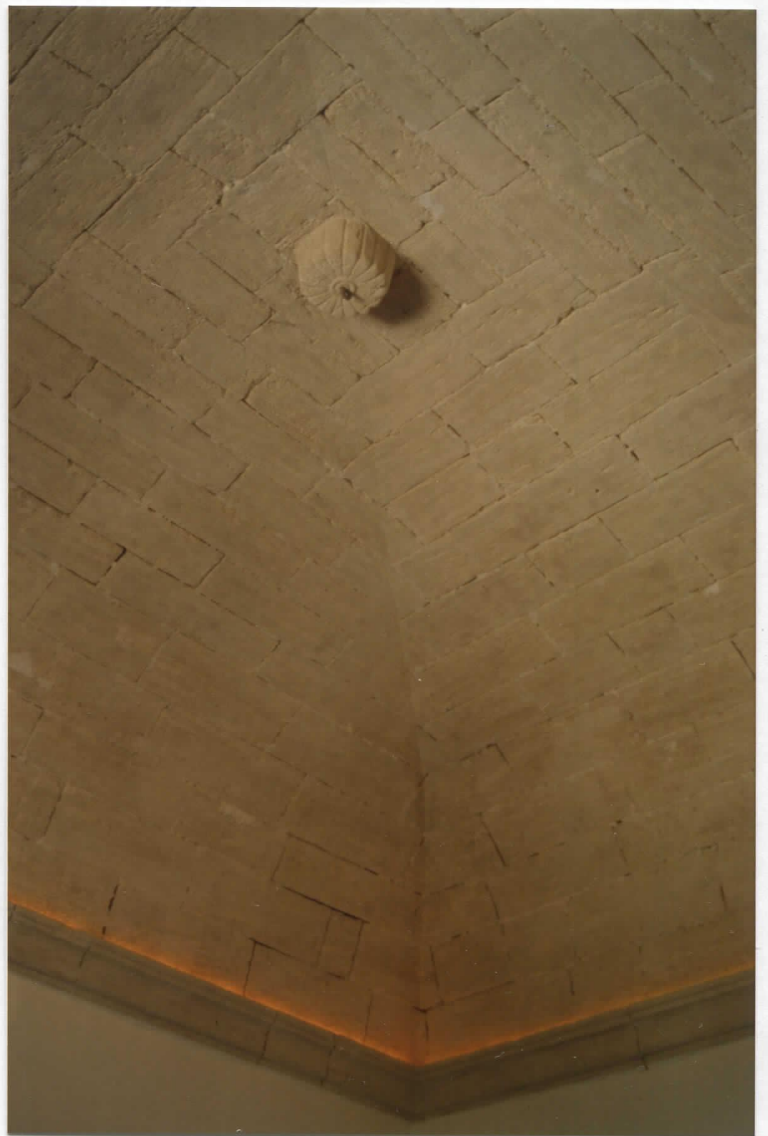
AUBAIS

CHATEAU

Façade sur jardin : angle sud (parcelle 1171) : salon carré du 1er étage



Clichés : Josette CLIER
CRMH Montpellier 1997

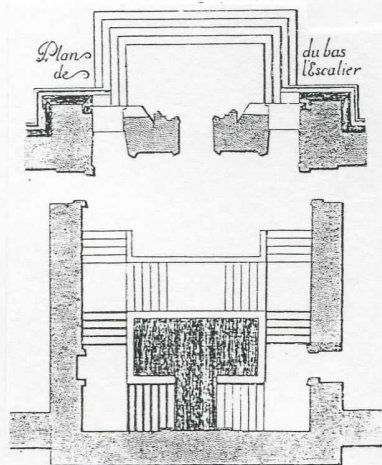
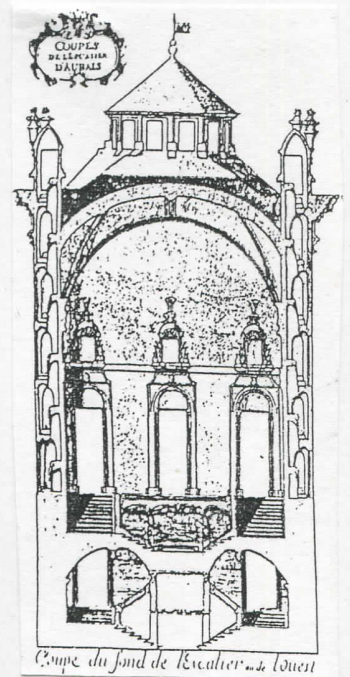
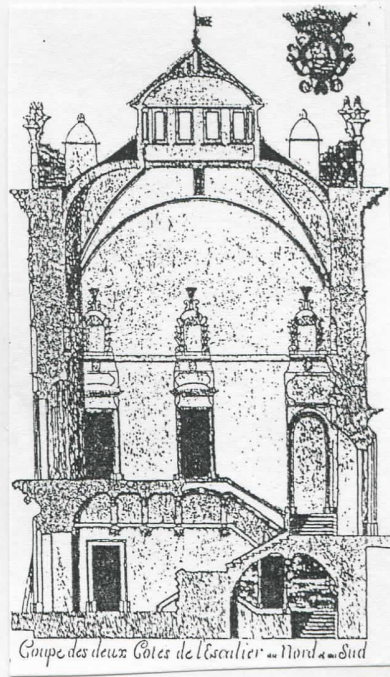


GARD

AUBAIS

CHATEAU

Pavillon central de l'escalier : montée centrale et angle nord-ouest



Clichés : Josette CLIER
CRMH Montpellier 1997

GARD

AUBAIS

CHATEAU

Aile des écuries (côté nord) et détail des parcelles 1144 à 1147



Clichés : Josette CLIER CRMH Montpellier 1997

